

Les "maisons de la solidarité AEJJR " 2009



Actions sociales de l'AEJJR

Par Vinh Đào JJR 61

Quelques mots sur les œuvres humanitaires de l'AEJJR

Le Vietnam a connu depuis ces années récentes un développement rapide, tout en restant un pays pauvre. Grâce à un taux de développement élevé, un marché en expansion, de multiples possibilités d'investissements, on assiste à l'apparition de fortunes colossales, insolentes, avec des gens immensément riches. Mais à côté de cela existent une pauvreté extrême, des personnes qui tentent de subsister avec des revenus de misère, et dont personne ne s'occupe. Beaucoup d'associations et de particuliers d'outre-mer participent depuis des années à des œuvres humanitaires au Vietnam: aide aux orphelinats, creusement de puits et construction de ponts dans des villages isolés... Leur action fait souvent l'objet de critiques: prendre en charge les œuvres humanitaires n'est-ce pas dispenser les autorités locales de toute responsabilité dans ce domaine ? Et encourager ainsi la pérennisation de l'inégalité sociale dans ce pays ? Critiques pertinentes en effet, mais quand on a vu de ses yeux des personnes vivre dans la misère et qui y resteraient jusqu'à la fin de leur existence alors qu'un petit geste de notre part pourrait changer la vie d'une famille, peut-on rester indifférents et attendre la disparition des inégalités ?

Depuis quelques années, l'AEJJR a choisi, pour sa politique d'action sociale, de venir en aide à des camarades de lycée dans le besoin, vivant surtout au Vietnam, et à côté de cela, entreprendre la construction de quelques "maisons de la solidarité" en faveur de certaines familles très pauvres. Il ne s'agit pas de verser de l'argent qui viendrait s'engloutir anonymement dans un quelconque "supermarché de la charité", mais identifier de nos propres initiatives quelques cas bien déterminés et aider à redonner un toit à ces familles.

Programme des "maisons de la solidarité" 2009

Pour l'année 2009, nous disposions d'un budget de 1 600 euros, grâce aux dons de camarades JJR. Le bureau AEJJR a décidé d'aider 4 familles à reconstruire leur demeure. Dans deux premiers cas, nous avons aidé 2 familles dans le delta du Mékong, et dans deux autres, il s'agit de deux familles dans une région très isolée près de Quang Tri, et victimes des récentes inondations au Centre Vietnam. Les deux premiers cas sont localisés dans le delta du Mékong, dans les environs des villes de Mỹ Tho et Gò Công. On y accède par des sentiers tortueux qui serpentent entre des rizières et des vergers. Ils nous ont été présentés par la Pagode Tịnh Nghiêm à Mỹ Tho.

1^{er} cas – Famille de M. Lê Bá Diệp (Ấp Phước Thuận, Xã Phước Thạnh, Thành phố Mỹ Tho). La famille se compose de M. Diệp, encore jeune, dans sa trentaine, maçon vivant grâce à de petits chantiers de construction dans la région, sa femme travaillant comme intérimaire dans une maison de fabrication d'articles de sports avec un salaire mensuel de 800 000 VND (30 €), un garçon de 5 ans qu'ils envoient à l'école, dont les frais de scolarité par mois engloutissent l'équivalent du salaire mensuel de la femme, ainsi que la jeune sœur de cette dernière, étudiante en sciences sociales à My Tho. La famille habite un taudis délabré. Le mari, bien que maçon, n'aura jamais les moyens pour construire un logement décent pour sa famille. Grâce à notre aide de 500 €, il a pu, avec le concours de quelques collègues, reconstruire en dur entièrement sa maison.



Avant...

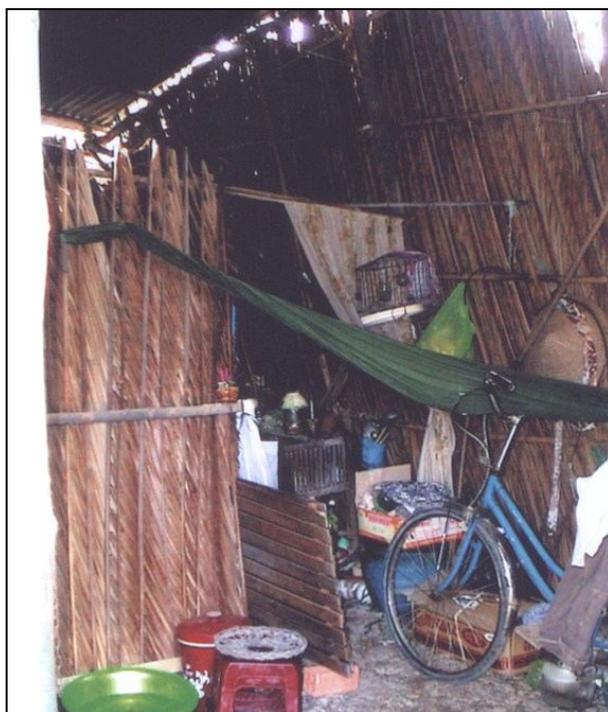
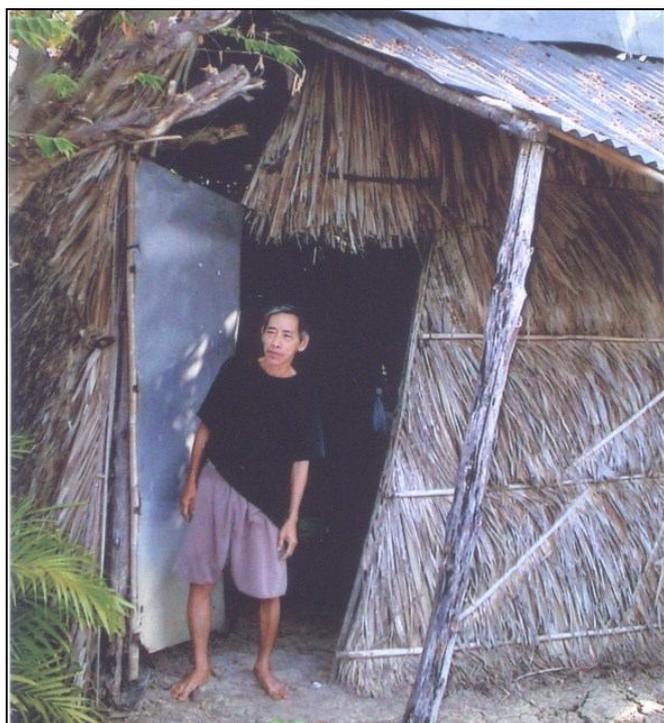




Après...

2^e cas : M. Nguyễn Như Huệ (Ấp Thuận An, Xã Long Thuận, Thị xã Gò Công).

Le propriétaire, 57 ans, vit seul, atteint de multiples maladies chroniques, survit grâce à de menus travaux et services rendus dans le voisinage. Il vit dans une cabane de feuilles tressées. Grâce à notre aide de 500 €, une demeure en dur lui a été offerte.



Avant...



Après...



Les deux derniers cas se trouvent au Centre-Vietnam, à une dizaine de kilomètres au sud de Quảng Trị. Il s'agit d'une région loin dans l'arrière-pays, inondée trois mois par an, période pendant laquelle on doit employer des barques pour se déplacer. Les deux familles en question ont eu leurs maisons entièrement détruites par la dernière tempête et n'ont pas de moyens pour les reconstruire. Ces cas nous ont été présentés par le jeune curé de l'église du hameau de Hải Thọ, Village de Hải Lăng, Quảng Trị. Un crédit de 400 € a été alloué pour la réparation de chacune des deux maisons. Les travaux importants ont pu être faits, mais pour les portes et fenêtres, on a dû utiliser du matériel récupéré.

3e cas : Mme Nguyễn Thị Thương. Son mari est mort en 2005. Elle élève seule deux enfants de 9 ans et 6 ans. Vit grâce à des travaux dans les rizières, payés journalièrement.



Avant...



Après...

4e cas : Mme Nguyễn Thị Lại. Son mari est mort en 2001. Elève seule ses deux enfants de 16 et 9 ans.

Comme pour le cas précédent, il s'agit de veuves avec chacune deux enfants; elles vivent difficilement grâce à des travaux au jour le jour et n'auront jamais les moyens pour réparer leurs maisons ravagées par la tempête de l'année dernière.



Avant...



Après...

Nous avons ainsi, grâce à un budget de 1 600 € pour 2009, apporter une aide modeste à 4 familles, dont 2 au Centre Vietnam, dans une région aride et extrêmement pauvre, menacée chaque année par des tempêtes et des inondations, et 2 autres dans les rizières fertiles du delta du Mékong.

Nous avons pu contacter ces familles grâce d'une part à un curé d'une petite église du hameau de Hải Thọ, village de Hải Lăng, Quảng Trị, et de l'autre grâce à la bonzesse supérieure d'une pagode de Mỹ Thọ.

Vĩnh Đào
Février 2010